~~N° 23~~

Rapport de deux observations envoyées à
l'academie Royale de Chirurgie
par Mr ferrand Chirurgien Major de la Marine
du port et département de Narbonne

Le sujet des observations de l'auteur consiste a
indiquer les plumes d'oyes et autres comme très
propre à retirer les Corps étrangers arrêtés dans
l'oesophage.

Ces deux observations sont precedées d'un
préambule en forme de Lettre qui paroit ne
regarder que Mr Le secretaire de l'academie
Dans ce préambule Il fait mention qu'en 1760 Il a
envoyé à l'academie un Memoire qui contient dix
observations sur les Corps étrangers arrêtés dans
l'oesophage et autres organes retirés très facilem.t
en peu de tems par le Moyen de plumes d'oyes
et autres: Ce Moyen lui paroit d'autant plus
utile qu'il est facile de le trouver et qu'il peut
être employé sans inconvenient même par des
Personnes non de l'art dont plusieurs se sont
delivrées elles même d'epingles et arrêtes de poisson
avalées et retenues dans l'oesophage.
Il dit que par une lettre du 26. 7bre de la même
année 1760. à lui écrite par Mr Bordenave,
alors Commissaire pour les Correspondances, on lui
marqua que sa Methode avoit été trouvée ~~[illegible]~~
très utile, qu'elle avoit merité l'attention de
l'academie et qu'elle se proposoit de la faire
connoître dans ses Memoires.
l'auteur fait remarquer que c'est la 23.e année

ARC 30 n°25

qu'il a envoyé ses dix observations et que son
amour propre souffre de ne les pas voir insérées
dans les memoires pour le bien de l'humanitté et
le bien de ses Confreres.
Il avoüe que s'il avoit Sçu que cette decouverte
eut restée dans l'oubli qu'il l'auroit fait
connoitre, non seulement dans tout le Royaume
mais encore dans les Pays etrangers
Un de ses reproches encore et qui me paroit
injuries l'academie, est de dire que La Protection
lui paroit avoir beaucoup de part aux observations
insereés dans les Memoires. N'est t'il pas
surprenant dit t'il de voir dans le 5.e Vol. des
Memoires de l'academie une des plus simples
observations où on n'y voit rien de neuf que de
confirmer celle de Mr. Morin academicien, ait
merité à son Auteur une Medaille de 200.# et le
titre de Correspondant de cette celebre academie.
ce qui revolte dit t'il encore bien des Chirurgiens
lettrés qui ont un merite distingué par les
ouvrages publiés et les belles observations qu'ils
sont à même de faire imprimer.
Je ne porterai aucun jugement sur ce Preambule
je pense seulement qu'il est de la prudence
de Mr. Le Secretaire, soit en son Nom, soit au Nom
de l'Academie de faire une reponse à l'auteur
sur ses reproches.
sans partialité je ferai l'Extrait des deux observations
que l'auteur envoit. Il espere que malgré ses
reproches l'academie voudra bien les recevoir.

le 24. 7bre 1783. L'auteur dit avoir été appellé
pour un ~~jeune femme~~ Enfant de 7. a 8 ans qui
avoit avalé, il y avoit une heure, un espèce de
sifflet dont les joueurs de Marionnettes se servent.
ce sont deux petits morceaux de fer blanc unis par
une petitte faveur ou ruban, dont une des extrémités
est entre les deux morceaux de fer blanc et le reste
les assujettis unis par plusieurs tours. Ce Sifflet,
au moment d'une forte inspiration s'est porté dans
l'oesophage environ à trois travers de doigts où il s'est
arrêté par ses angles. Les accidens en peu de tems
devinrent graves, la déglutition fut difficile, des
douleurs, des tiraillemens, le hoquet, un Emorragie,
une tension aux parties externes du Col, une
inflammation dans toute la bouche furent les
simptomes de cet accident.

Mr ferrand prit une plume de dindon trempée
dans l'huile et la poussa jusqu'au corps étranger,
qu'il deplaça par un demi tour de cette plume, qui
lui donna la facilité de la pousser entre les
parois de l'oesophage et le corps étranger: La
plume parvenue à l'endroit le plus garni de barbe,
il la tourna trois ou quatre fois et la tira avec
menagement, de façon qu'il amena les deux morceaux
de fer blanc et le ruban qui se trouva tourné
autour de la plume, immediatement après
l'enfant vomit. Pour calmer les ~~accidens~~ douleurs
Mr ferrand a employé des adoucissants, des calmans
et du ris miellé pour nourriture. au bout de deux
jours l'Enfant a été gueri.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

dans la 2.de observation Mr ferrand rapporte que le
14. 9bre dernier, on lui apporta une petitte fille
agée de 4 ans qui avoit, au font de l'arriere
bouche, un petit petit instrument de verre —
appellé Sezon, dont les femmes se servent à
l'extremité d'un fuseau pour filer. Des femmes avoient
essayé en vain à lui donner des secours. Elle avoit des
mouvemens convulsifs aux yeux et la respiration genée.
Mr ferrand avec ses mêmes procedés la delivra —
de ce corps etranger.

De ces observations je conclus ne doit pas être
regardé comme le premier qui a employé des
plumes pour retirer des corps étrangers de l'œsophage,
que dès mon jeune age je les ai vues mettre en
usage. que ce moyen peut effectivement débarrasser
l'œsophage de plusieurs corps propres à s'embarrasser
dans les barbes des plumes; tels que les corps flexibles
qu'il peut encore, en provoquant le vomissement
faire rejetter au dehors des corps descendus dans le
ventricule. Mr Hevin dans son Memoire du 1er V.
des Memoires de l'academie n'a pas oublié ce moyen
comme propre a faciliter la sortie de corps etrangers
retenus dans l'œsophage ou descendus dans le
ventricule.

sans savoir le jugement que Mr Bordenave a porté
en faveur des observations de Mr ferrand, je pense qu'il
n'est pas auteur de cette découverte. quoiqu'il en soit
n'apprenne rien de nouveau, on doit lui savoir bon
gré de rappeller le bon usage qu'on peut tirer
quelque fois des plumes pour faciliter l'extraction
de certains corps etrangers.

Robin

ce 26. aoust 1784.